

## ***Allocution du Président de l'Union des Cercles Légitimistes de France***

Mon Père,  
Chers Amis,

Au pied de ce monument, élevé à la mémoire du comte de Chambord, rappelons-nous quelques unes de ses déclarations :

*« Au-dessous de l'agitation de la politique, il y a une France qui souffre, une France qui ne peut pas périr et qui ne périra pas, car, lorsque Dieu soumet une nation à de pareilles épreuves, c'est qu'il a encore sur elle de grands desseins. »* (Manifeste du 8 mai 1871)

*« Il faut, pour que la France soit sauvée, que Dieu y rentre en maître pour que j'y puisse régner en roi ».* (Lettre au comte de Mun)

Et celle bien connue : *« Ma personne n'est rien, mon principe est tout. »*

Ces déclarations du comte de Chambord, font échos à celle du cardinal Pie s'adressant à Napoléon III :

À l'Empereur qui lui disait :

*« Mais encore, croyez-vous que l'époque où nous vivons comporte cet état de choses et que le moment soit venu d'établir ce règne exclusivement religieux que vous me demandez ? Ne pensez-vous pas, Monseigneur, que ce serait déchaîner toutes les mauvaises passions ? »*

Le cardinal Pie répondait :

*« Sire, quand de grands politiques comme votre Majesté m'objectent que le moment n'est pas venu, je n'ai qu'à m'incliner parce que je ne suis pas un grand politique. Mais je suis un évêque, et comme évêque je leur réponds : le moment n'est pas venu pour Jésus-Christ de régner ? Eh bien ! alors, le moment n'est pas venu pour les gouvernements de durer. »*

Que ces citations nous aident à comprendre que la restauration de la monarchie en France va de pair avec la restauration de la foi catholique.

Malheureusement nous en sommes loin, hélas, aujourd'hui !

Mais ne perdons pas courage.

Nous pouvons préparer ce retour de la foi catholique et de la monarchie légitime en France, en restant, tout d'abord, fidèles aux principes que nous a légués le comte de Chambord. En restant fidèle à la foi de nos aïeux, à la foi de ces combattants, ces chouans, ceux qui ont combattu pour Dieu et le roi, sur cette terre bretonne restée fidèle.

Monseigneur le duc d'Anjou, nous encourage dans cette voie, nous encourage à préparer l'avenir par la fidélité à notre devoir d'état.

A l'occasion des formations d'été que l'UCLF organise, Mgr le duc d'Anjou nous déclarait en 2022 :

*« Heureusement, il y a toujours des êtres pour résister. Vous en êtes ! Tel est l'honneur de votre Université... »*

*[...] Ne vous découragez pas. Formez-vous et ensuite soyez assez forts pour reconquérir, par l'intelligence, la société qui manque cruellement de vraies valeurs et aussi du recul de la Sainte Religion puisque sans les enseignements du décalogue il est bien vain de vouloir établir une société politique juste.*

*Tel est notre devoir à tous. Plutôt que de se plaindre de l'inculture d'aujourd'hui, faisons nôtre la vraie culture du beau, du vrai et du juste. Celle de la culture française de toujours. La culture des quinze siècles d'histoire légués par tous mes aïeux dont la France peut être fière et que nous avons tous le devoir de transmettre. »*

Alors, résistons, ne nous décourageons pas et formons-nous, comme le demande le duc d'Anjou, plutôt que de nous plaindre.

La formation doctrinale est une activité importante au sein de l'UCLF, par ses cercles d'étude, par ces sessions de formation l'été, actuellement deux sessions chaque année, par ses sites ([uclf.org](http://uclf.org) et [viveleroy.net](http://viveleroy.net)) et également une formation en ligne dont vous trouverez le lien sur le site [uclf.org](http://uclf.org).

Alors n'hésitez pas à participer à ces formations, à rejoindre un cercle, à venir aux sessions de formations l'été.

Depuis plus de trente ans que l'UCLF organise des formations, nous pouvons voir le résultat en constatant que la relève se fait naturellement dans les cercles et que des jeunes sont prêts à y prendre des responsabilités.

Il y a aussi toute une jeunesse qui se rapproche de l'idée monarchique et qui ne demande qu'à se former. Alors, encourageons-la et aidons-la.

Alors, un jour viendra où nous serons plus nombreux, ici au pied de ce monument, en souvenir du comte de Chambord, où nous pourrons lui dire « *Merci Monseigneur de nous avoir légué vos principes et de nous en avoir fait comprendre l'importance.* »

Alors ce jour là il n'y aura qu'une voix pour dire : Vive Dieu ! Vive le roi !

***Au monument du Comte de Chambord à Sainte-Anne d'Auray le 28 septembre 2024***

# ***Allocution du Président de la Fédération Bretonne Légitimiste***

Chers amis,

Je tiens tout d'abord à me présenter pour les personnes qui ne me connaissent pas. Je me suis vu confier la Présidence de la Fédération Bretonne Légitimiste il y a un an par mon prédécesseur, ici présent, qui en a été Président pendant plusieurs années.

Tout d'abord je tiens à faire un léger historique du pèlerinage, son origine, la raison du lieu et ses motivations.

En exil à Göritz, le duc de Bordeaux, Henri V, succède le 2 juin 1840, à son oncle, Louis XIX. Il n'a alors que vingt-quatre ans. Les légitimistes durement éprouvés par les persécutions de la monarchie de Juillet reprennent espoir. Plusieurs d'entre eux se sont donnés rendez-vous à Sainte-Anne d'Auray le dimanche 29 septembre, pour prier à l'intention de jeune Roy, dont c'est le jour anniversaire.

Ils choisirent ce lieu en raison de la longue tradition qui liait la famille royale à ce sanctuaire depuis 1628, année durant laquelle la reine Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, avait demandé qu'on dise dans ce sanctuaire des prières publiques et quotidiennes pour obtenir un héritier qui tardait à venir.

Depuis cet événement ce fut une tradition dans la Maison de France de recommander à Sainte Anne la naissance des princes. Les visites et les interventions de membres de la famille royale jalonnèrent l'histoire de ce sanctuaire. Notre roi, Louis XX et la reine Marie-Marguerite n'ont pas dérogé à cette tradition en l'honorant de leur présence en 2015 et ce pour le 300ème anniversaire du rappel à Dieu de Louis XIV.

Après 1844, le pèlerinage légitimiste annuel devint systématique.

Il s'agit alors pour les légitimistes de demander à Saint Anne, ainsi qu'à Saint Michel Archange, (le saint patron de la Monarchie Française dont la fête, le 29 septembre, coïncide avec le pèlerinage) de protéger la France et de guider son roi.

70 ans après sa création, le pèlerinage légitimiste est interrompu par la Première Guerre Mondiale en 1914. Il reprendra 70 ans plus tard, en 1983 grâce à la fondation, en 1979, de l'UCLF.

Le pèlerinage de 1983 fut organisé à l'occasion du 100ème anniversaire du rappel à Dieu de Henri V, comte de Chambord.

Depuis lors, l'organisation du pèlerinage légitimiste a été confiée à la Fédération Bretonne Légitimiste (FBL), créée en 1985, qui regroupe les cercles bretons adhérents de l'UCLF.

C'est un événement unique, il allie harmonieusement piété religieuse et mémoire royaliste.

C'est pour cela que la messe est célébrée dans la chapelle du Champ des Martyrs, sur le lieu même où les troupes révolutionnaires du général Hoche fusillèrent 206 prisonniers de l'Armée des émigrés et chouans et que nous retrouvons tous réunis autour de la statue du roi Henri V.

Comme nous pouvons le voir, être légitimiste n'est pas faire partie d'une association, d'un parti, de groupes politiques et autres, qui sont bien souvent éphémères, aux bonnes intentions de vouloir changer les choses et combattre pour un pays plus juste, plus catholique et que sais-je encore ?

Être légitimiste est tout simplement être fidèle à la royauté est aux lois fondamentales qui en découlent, être fidèle au Christ Roy, à L'Église catholique. En d'autres termes être un bon chrétien soucieux du bien commun.

C'est pour cela que nous devons perdurer nos traditions catholique et royale en répondant présent à ce pèlerinage. Il y eut des années, le nombre de personnes était plus étoffé. Mais nous devons perdurer pour conserver et surtout transmettre aux générations futures l'amour de la France, du Roy et de Dieu, comme l'ont fait nos prédécesseurs en créant ce pèlerinage, comme mon grand-père qui l'a relancé, comme l'ont maintenue les différents Présidents de l'UCLF.

Ayant maintenant cette charge, je prie Dieu de m'aider ; et un jour pouvoir transmettre cette belle œuvre à d'autres personnes désireuses de vouloir continuer ce combat qui nous tient tous à cœur. Pour Dieu ! Pour le Roy !

***Au monument du Comte de Chambord à Sainte-Anne d'Auray le 28 septembre 2024***